

Cité échirolles

N° 392 / Septembre Octobre 2021



L'agriculture urbaine
prend racine

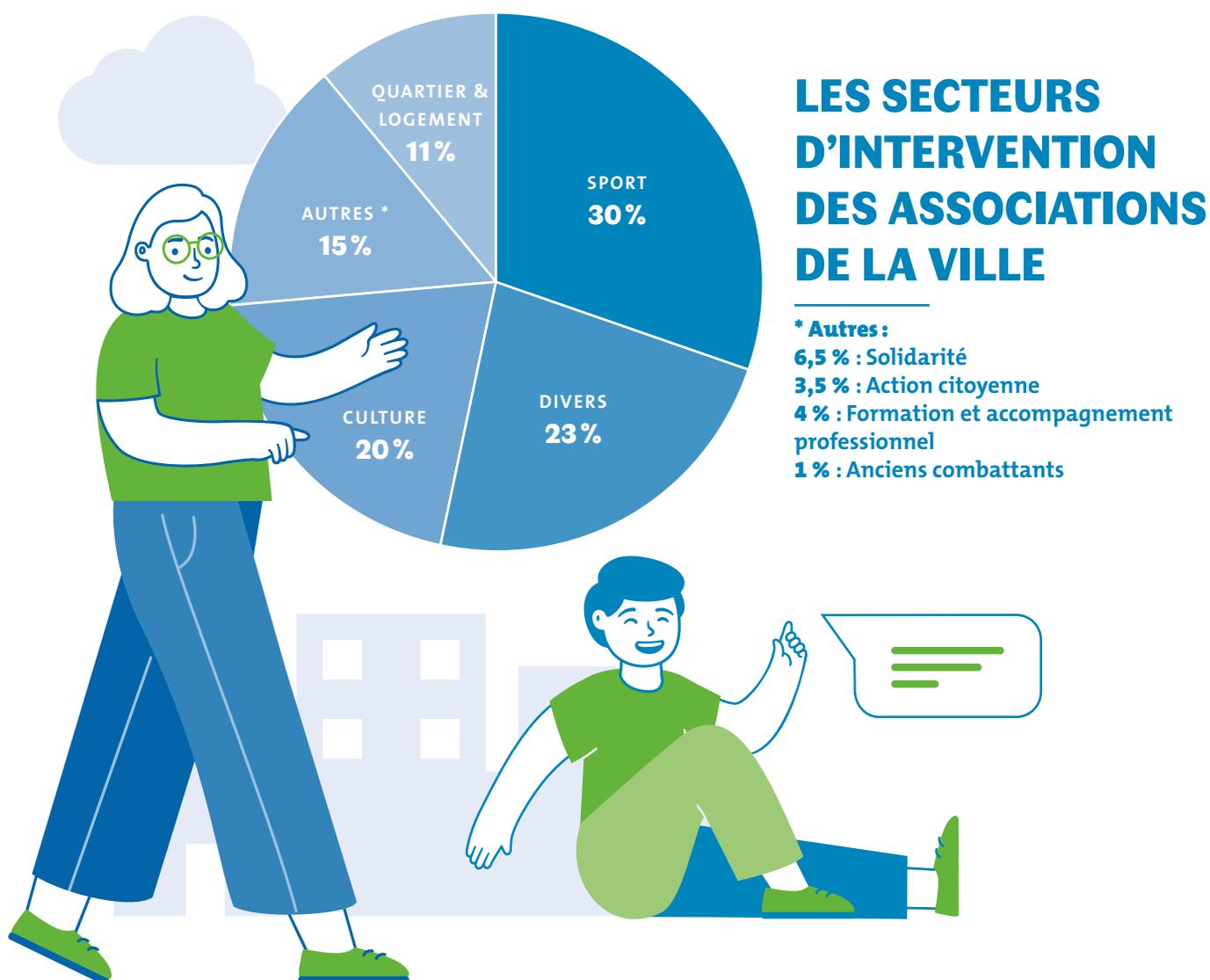
echirolles.fr



UNE VIE ASSOCIATIVE FOISONNANTE

Les services de la Ville accompagnent plus de 200 associations sur le territoire en proposant des formations pour les dirigeant-es, un soutien matériel et financier ou en mettant des lieux à disposition.

DÉCRYPTAGE



58 ANS

L'âge de la doyenne des associations, l'Amicale des habitants de Pierre-Sémard, née en 1963 après la construction des logements du même nom entre 1962 et 1964.

2021

L'année de naissance de la plus jeune des associations, Kayane, créée pour lutter contre le décrochage et l'échec scolaire des enfants, de 8 ans à la fin de leurs études. Elle accompagne aussi tous les publics sur l'apprentissage des langues.

Une nouvelle dynamique pour construire l'avenir d'Échirolles



Renzo Sulli

Maire d'Échirolles
Vice-président de
Grenoble-Alpes
Métropole

Il y a un an, la nouvelle équipe municipale était installée. Depuis, l'épidémie de coronavirus a impacté la vie municipale et celle des Échirollois-es. Cette rentrée est donc le vrai départ pour ce nouveau mandat.

R.S. : Durant cette année, nous avons dû nous mobiliser largement pour faire vivre les solidarités, tout en œuvrant à la mise en œuvre de notre programme municipal. Transition écologique, aménagement de la ville et qualité de vie, tranquillité publique, solidarité, participation citoyenne sont nos priorités, et nous souhaitons co-construire ces projets avec tous-tes les Échirollois-es.

Nous voulons donner une nouvelle ampleur à la participation citoyenne sur Échirolles, avec des pratiques largement renouvelées. La mise en place d'un budget participatif, la réflexion collective sur des sujets tels que les transitions, le numérique, la relance des Conseils citoyens et des forums alimenteront la Fabrique citoyenne que nous lancerons lors des Assises, le 23 novembre. Je connais l'attachement des Échirollois-es à leur ville et je les invite à participer nombreux à cette démarche citoyenne renouvelée, que nous voulons la plus ouverte possible.

Justement, en cette rentrée, vous êtes sur tous les fronts pour encourager la reprise des activités scolaires, associatives, sportives, culturelles...

ville ont accueilli plus de 3 580 enfants. L'annonce du maintien de la cinquième classe à la maternelle Joliot-Curie est une bonne nouvelle, qui confirme que l'action menée par les parents avec notre soutien était largement justifiée. Avec un effectif moyen abaissé, les enfants disposent de conditions d'enseignement améliorées, complétées par d'importants travaux comme les premiers remplacements

de menuiseries de l'école Jean-Moulin, l'achèvement de la numérisation des groupes scolaires ou encore l'incroyable transformation de la cour de l'école Marcel-David.

Dans le domaine culturel, les Journées européennes du patrimoine des 18 et 19 septembre ont connu une fréquentation remarquable à la hauteur de l'implication des services culturels de la Ville, du TRACé et des associations œuvrant pour le patrimoine à

Échirolles : deux nouvelles expositions, des visites et ateliers, un concert à l'église Saint-Jacques ont irrigué ces journées de leur qualité et de leur diversité.

“la Fabrique citoyenne : une nouvelle ampleur pour la participation à Échirolles”



En cette rentrée, le TRACé a lancé de nouvelles expositions au Centre du Graphisme et au musée Géo-Charles.



CITÉ ÉCHIROLLES
Ville d'Échirolles
1, place des Cinq-Fontaines
BP 248, 38433 Échirolles Cedex
[Standard mairie] 04 76 20 63 00
[Sce communication] 04 76 20 56 33
www.echirolles.fr

—
Numéro ISSN 0753. 07. 57.
Dépôt légal Septembre Octobre 2021
Imprimé sur papier recyclé
Une production du service
communication
redaction@ville-echirolles.fr

[Directeur de publication]
Renzo Sulli
[Rédacteur en chef]
Jérôme Barbieri
[Direction artistique]
David Fraisse
[Concept graphique]
Florence Farge, kboom
[Rédacteurs]
Lionel Jacquart-Saint-Louis, Barbara Satre
[Documentation, secrétariat]
Isabelle Amato
[Archives photos]
Lila Djellal
[Mise en pages]
Clara Chambon, kboom, Catherine Reynaud
[Couverture]
kboom
[Dernière de couverture]
La Mine
[Distribution]
Géo-Diffusion
[Typographie]
Faune, Alice Savoie / Cnap
[Imprimeur]
DEUX-PONTS Manufacture d'histoires
5, rue des Condamines - 38320 Bresson



INTERVIEW



Le 4 septembre, le Forum des sports et de la vie associative a, quant à lui, accueilli plus de 3 000 personnes. Un succès qui dénote la soif d'échanges et d'activités sportives de toutes et tous. Cet été, Échirolles a été représentée par trois sportifs aux Jeux olympiques et paralympiques de Tokyo. Je tenais à les remercier d'avoir porté les couleurs de notre ville au plus haut niveau, en attendant les Jeux olympiques de Paris que nous soutiendrons en accueillant la préparation d'équipes dans le cadre de Terre de Jeux 2024.

Mais la plus grande innovation de la rentrée réside dans notre décision de financer 1 875 chèques sports d'une valeur de 40 euros pour les jeunes Échirollois-es. Cette aide est cumulable avec toutes les initiatives du département et de l'État. Elle permettra de baisser de manière notable la facture de la rentrée pour les familles, tout en facilitant l'arrivée de nouveaux adhérent-es dans nos clubs sportifs.

Durant la crise sanitaire, vous vous êtes montré attentif à l'accès à la santé en soutenant le maintien des urgences et des services de l'Hôpital sud.

R.S. : C'est exact. Il nous fallait tout faire pour éviter la fermeture des urgences et des blocs opératoires de l'Hôpital sud. L'engagement écrit du ministre de la Santé est une avancée rassurante dont il faudra cependant bien s'assurer qu'elle sera respectée. Pour cela, le grand

projet annoncé de rénovation du CHU doit également concerner l'Hôpital sud. Je resterai extrêmement vigilant sur ce sujet, aux côtés du personnel et des syndicats qui mènent une action remarquable sur ce dossier.

Sur notre commune, des projets d'implantation de professionnels de santé sont en cours, et nous les soutenons. Ils sont notamment rendus possibles par l'offre de locaux adaptés aux normes d'accessibilité sur les nouvelles opérations d'aménagement. C'est le cas de l'implantation d'un groupement médical sur l'opération Karting, à la Commanderie. Je dois dire que j'ai été extrêmement surpris qu'à l'occasion d'une pétition, certaines personnes s'opposent à l'installation de professions médicales dans le futur pôle commercial de La Butte. Alors que, partout dans notre pays, il existe une pénurie dramatique de médecins dans les quartiers populaires, je considère comme irresponsable de refuser une telle opportunité.

En ce qui concerne l'épidémie de Coronavirus, je pense que la vaccination est nécessaire pour se protéger et protéger les autres, bien entendu, mais aussi pour permettre à la vie culturelle, associative, économique de retrouver un



© Thomas Deron

La Ville représentée par Daniel Bessiron, a reçu le label Cit'ergie Gold pour la qualité de sa politique environnementale.

cours le plus normal possible. À ce titre, l'engagement de la Ville d'Échirolles reste total. Nous avons ainsi apporté une aide décisive à la mise en place d'un centre de vaccination éphémère par la Préfecture de l'Isère, l'ARS, le CHU Grenoble-Alpes; les 30 et 31 août 2021, en collaboration avec l'association des commerçants de l'Espace Comboire que je tiens à remercier fortement.

Autre actualité de l'été : le rapport du GIEC qui a confirmé l'état d'urgence climatique. C'est loin d'être une découverte pour vous, qui avez cette préoccupation depuis de nombreuses années.

R.S. : J'ai toujours considéré en effet cet engagement comme essentiel. J'ai ainsi porté l'adoption concertée de l'Agenda 21 de notre commune dès 2004, et j'ai été signataire en 2009 de la Convention européenne des maires pour le climat. Depuis, Échirolles n'a jamais cessé de développer ses actions pour la transition écologique et énergétique.

Nos actions sont reconnues au plus haut niveau européen par le label Cit'ergie Gold. Échirolles s'est d'ailleurs associée à Grenoble, Capitale Verte Européenne 2022, ce qui sera une belle occasion de rappeler nos importantes réalisations dans ce domaine.

Les projets en cours montrent notre volonté d'accélérer encore : la transformation de la cour de l'école Marcel-David en îlot de fraîcheur végétalisée, les nouvelles pistes cyclables et les lignes Chronovélo, l'isolation thermique et les installations photovoltaïques, sans

© LJSI



Afin de faciliter l'accès de la population à la vaccination, un centre a été ouvert fin août, à l'Espace Comboire.

oublier l'aménagement du parc Croix-de-Vérines, qui sera achevé en juin 2022. Cette culture de la transition, nous voulons la partager avec tous les aménageurs privés à travers la conception de projets toujours en pointe en termes de présence d'espaces verts, de sobriété énergétique et de création d'îlots de fraîcheur.

La visite de la résidence Golden Parc a aussi montré votre intérêt pour l'agriculture urbaine...

R.S. : Tout-à-fait. Et l'étude en cours sur le développement de l'agriculture urbaine à Échirolles nous permettra de définir nos projets dans ce domaine. Les expériences innovantes des jardins solidaires de Village Sud ou de Golden Parc doivent nous inspirer pour des actions adaptées et ambitieuses sur l'ensemble de notre commune. Dans ce domaine, je soutiens aussi le projet de ferme urbaine porté dans le cadre du renouvellement urbain des Villeneuves. En complément, la Ville a lancé au mois de juin la réalisation de son Atlas de la biodiversité communale (ABC). Celui-ci permettra de mieux la préserver et de la prendre en compte dans nos projets d'aménagements. J'invite tous-tes les Échi-

Grandalpe. Ce projet va apporter une plus-value importante sur les Granges et la Ville Neuve.

R.S. : Nous nous inscrivons ici dans la démarche métropolitaine de ville-parc avec la requalification des espaces publics existants comme la reconquête de nouveaux espaces verts. La démolition de l'autopont et l'aménagement du secteur Artélia/Granges Sud en sont les premières concrétisations. Sur l'écoquartier Essarts-Surieux, cette même exigence environnementale guidera la mutation du parc de La Butte et du Limousin et celle de l'avenue des États-Généraux. Avec la démolition de 200 logements, les rénovations de l'habitat, des espaces publics de qualité, l'ouverture de commerces, de services, l'implantation de professions de santé et le confortement des services publics, il s'agit bien là d'une véritable renaissance pour ce quartier, qui profitera aux habitant-es, présent-es et à venir.

“Échirolles n'a jamais cessé de développer ses actions pour la transition écologique”

pour éviter l'isolement des personnes âgées et fragiles. Nous ne pouvons tenir, pour des raisons sanitaires, tous les grands rendez-vous habituels tels que Banquet des anciens, mais la Ville et son CCAS renforcent leurs actions au quotidien et leurs propositions d'animation. Les services culture et jeunesse, dans une action concertée, mettront en place dès cet automne, des projets artistiques à destination de la jeunesse. La nouvelle halte-garderie, place Beaumarchais, ouvrira quant à elle ses portes à la mi-octobre, montrant l'attention que nous portons

au maintien d'un service public de qualité pour la petite enfance.

La collecte de protections périodiques, lancée à l'hôtel de ville en juillet, a connu un grand succès et nous l'élargirons dès octobre aux cinq Maisons des habitant-es de la ville. Nous réaffirmons ainsi, avec le Planning familial 38 et le Collectif échirollois pour le droit à l'alimentation, notre lutte quotidienne pour les droits des femmes.

Les élections régionales et départementales se sont tenues les 20 et 27 juin. Quels enseignements en tirez-vous ?

R.S. : Nous devons nous interroger sur le taux d'abstention record. Je trouve alarmant que ce soit les plus fragiles qui renoncent à venir voter et cela prouve l'incapacité dans laquelle est aujourd'hui notre système politique national pour trouver des solutions à leurs problèmes quotidiens. Je salue à cet effet l'élection de ma première adjointe, Amandine Demore, et de mon adjoint, Daniel Bessiron, au Conseil départemental. Je sais pouvoir compter sur eux pour porter la voix des Échirollois-es qui ont réaffirmé par leur vote la demande d'une plus grande justice sociale. Ils poursuivront le travail remarquable qui a été réalisé dans les mandats pré-

© U.S.I.



Dans le cadre du développement de l'agriculture urbaine, un jardin partagé a été créé sur les toits du parking de la résidence Golden Parc.

rollois-es à participer aux visites et rencontres qui seront menées, afin de mieux découvrir le patrimoine naturel très riche de notre commune.

La démolition de l'autopont Reynoard marque le lancement de

Autres priorités, les solidarités et le vivre ensemble font l'objet d'initiatives fortes en cette rentrée.

R.S. : En effet, et ce pour tous les âges de la vie. En cette période de crise économique et sociale, nous souhaitons tout mettre en œuvre



INTERVIEW

cédents par Sylvette Rochas, qui a souhaité se consacrer désormais pleinement à ses fonctions d'adjointe aux solidarités.

Alors que l'actualité nationale place à nouveau la tranquillité publique au cœur du débat, quel bilan faites-vous de la période estivale ?

R.S. : Nous pouvons tirer un bilan encourageant de l'été 2021, malgré la surmédiation de certains événements stigmatisant de manière injuste la population de notre commune. Mais dire que tout a été parfait serait largement inexact. Je le dis depuis de nombreuses années, la baguette magique qui résoudra la question de la sécurité et de la tranquillité publique n'existe pas. Les deux visites de M. le préfet de l'Isère sur le territoire d'Échirolles, cet été, ont montré à quel point nous souhaitons dans ce domaine privilégier l'action de terrain. La collaboration étroite de notre police municipale avec la police nationale a déjà prouvé son efficacité. Cependant, l'État doit augmenter les effectifs de la police nationale sur notre territoire, et je continue à demander avec détermination l'ouverture d'un commissariat de plein exercice sur Échirolles. C'est grâce à ces actes forts que nous renforcerons le lien de proximité et de confiance entre la police et les concitoyen-es.

La création, soutenue par l'État, de six postes d'adultes relais et de six postes d'agent-es de prévention sur le quartier de la Ville Neuve va clairement dans ce sens. Nous attendons beaucoup de cette expérimentation, qui pourra s'appuyer sur le



Le renouvellement urbain en cours sur la commune fait la part belle aux espaces verts et aux îlots de fraîcheur, comme ici pour le parc de la Croix-de-Vérines.

savoir-faire des services de la Ville. Même si, je le répète, la lutte contre l'insécurité est une compétence de l'État, nous ne baissions pas les bras pour faire reculer les incivilités. Ainsi, nos équipes mènent chaque jour un travail remarquable auprès des Échirollois-es dans les domaines de la prévention, de l'accès au sport, à la culture, et l'accompagnement, tout aussi primordial, pour la formation et l'obtention du premier emploi des jeunes.

A l'issue de cet entretien, nous voyons bien que le dynamisme d'Échirolles ne se dément pas.

Dans ce contexte, comment envisagez-vous l'avenir de la Ville ?

R.S. : Je souhaitais tout d'abord noter que les projets qui se concrétisent aujourd'hui, ont été, pour beaucoup, défendus de longue date.

C'est le cas notamment des projets de développement économique, dont le confortement des entreprises ATOS et Artélia, qui se traduiront par la création de milliers d'emplois. Ces emplois représentent un avantage important pour les acti-

vités de service et les commerces d'Échirolles, mais ils se traduiront aussi par des ressources supplémentaires pour notre commune. La couverture de la rocade sud au niveau du Rondeau, pour laquelle

nous nous sommes battus, est elle aussi lancée. Le parc de Croix-de-Vérines viendra, dès mi-2022, achever l'aménagement de notre centre-ville, marquant notre engagement constant pour les transitions écologiques et énergétiques. Dans le quartier Ouest enfin, la construction du Centre de sciences permettra de renforcer l'attractivité du

quartier au profit de tous-tes ses habitant-es. Si tous ces projets voient le jour, c'est bien parce que nous avons réussi à doter notre ville d'atouts et d'une vision de long terme.

Cette même énergie et cette même vision nous guident aujourd'hui alors que nous lançons la réflexion sur un nouveau projet de ville à l'horizon 2030 et au-delà. Je mettrai tout en place pour permettre à chacun-e d'y participer, avec la conviction que c'est ce partage qui fera d'Échirolles une ville toujours plus attractive, plus solidaire, plus citoyenne, pour relever les enjeux de notre temps.

📍 Propos recueillis par JB

INTERVIEW



Le préfet de l'Isère Laurent Prévost, guidé par Amandine Demore, a été deux fois en visite à Échirolles cet été.

L'aménagement de la cour d'école et de l'allée piétonne a été réalisé pendant l'été pour être prêt à la rentrée.



MARCEL-DAVID

UN ÉTÉ STUDIEUX



Un important chantier s'est déroulé durant l'été dans la cour de l'école Marcel-David pour la transformer en îlot de fraîcheur. Ces travaux se poursuivront à l'automne. Petit point de rentrée.

Cet été, les ouvriers des entreprises mandatées par la Ville pour transformer la cour de l'école en îlot de fraîcheur – EVD, Eurovia et Perino Bordone – n'ont pas chômé : ils étaient à pied d'œuvre dès le lendemain de la fin de l'école ! *“C'est un chantier à très forte contrainte, confirme Christophe Romero, directeur adjoint de la ville durable, qui suit le projet. Nous avons deux mois pour réaliser les travaux les plus invasifs”. Pari tenu !*

Dès le 7 juillet donc, les entreprises ont “décroûté” les quelques 8 300 m² de la cour, du terrain de sport et de la placette face au gymnase. *“97 % de la surface était minérale, poursuit Christophe Romero.*

L'objectif est de passer à 75 % de surface perméable pour permettre l'infiltration des eaux de pluie et de ruissellement, et créer ainsi un îlot de fraîcheur pour l'école, mais aussi le quartier”. Il faut dire que les températures sont plus élevées de 3,5°C en moyenne sur le secteur.

Pour ce faire, des fosses d'infiltration ont été réalisées. Elles permettront de gérer l'infiltration des eaux de pluie dans le sol et de bénéficier ainsi de plus de fraîcheur. Des sols perméables en pavés enherbés devant les préaux, en sable naturel au centre de la cour pour matérialiser une zone de jeux, et en copeaux de bois au sud pour aménager un sous-bois ludique, ont été réalisés.

Un jardin potager, côté ouest, et un jardin aquatique, côté est de la cour, ont été créés. L'allée ombragée qui traversera l'îlot d'est en ouest a aussi été faite. Des clôtures en bois ont été installées pour délimiter et sécuriser les espaces.

80 arbres ainsi que des arbustes et des cépées seront plantés à l'automne. Le terrain de sport et la placette seront aménagés en septembre. La livraison est prévue pour novembre 2021.

[LJSJ](#)





© BS

16 JUIN

Les jeunes du Village Sud étaient au rendez-vous de l'opération Ville propre

organisée par la Ville. Encadrés par les associations, ils ont sillonné le quartier pour collecter les déchets. Cette journée a rassemblé près de 150 participant-es sur la commune.

2 JUILLET

Le Carna'light de la Batuka VI à la Ville Neuve a illuminé le quartier et lancé l'été. Une déambulation au rythme des tambours transparents et lumineux des musicien-nes, guidée par des baleines, marionnettes et autres globes géants. Une vraie féerie!



© Salima Nekikeche



© BS



5-8 JUILLET

La contre-allée de l'avenue des États-Généraux s'est transformée en espace détente :

jeux géants, parcours ludique pour vélos, marelle, transats et petite restauration ont donné un aperçu de ce que pourrait devenir le quartier des Essarts avec ses futurs aménagements.



30 JUIN

En juin et juillet, les professionnel-les des Relais assistantes maternelles de la Ville ont animé six séances de lecture hors les murs pour les assistantes maternelles et les enfants dont elles ont la garde. De doux moments partagés...



© USJ

19 JUILLET

Ventrigrisse, grands jeux en bois, homeball ou foot-billard, mais aussi initiation à la boxe et au tennis... Cet été, les animations de la Ville ont fait le tour des quartiers d'Échirolles, comme ici au Village Sud qui a ainsi pris ses quartiers d'été.



© BS



13 AOÛT

Tout l'été, et jusqu'à fin octobre, le CCAS organise trois balades par semaine dans les parcs de la ville pour les seniors. Plus que des bols d'air, ces sorties nature leur permettent de faire des rencontres et de tisser des liens...



© BS

Les ouvriers se sont attelés à la tâche durant l'été pour transformer le stabilisé en synthétique, et laisser place aux sportives, début octobre.



© LJS

FOOTBALL

DELAUNE FAIT PEAU NEUVE

Depuis cet été, le terrain du stade Auguste-Delaune fait sa mue... Début octobre, le stabilisé laissera place à un terrain synthétique plus moderne et fonctionnel. De quoi séduire les joueur-ses.

Depuis sa transformation en stabilisé à la fin des années 70, le terrain du stade Delaune a vu défiler des générations de footballeurs-euses venus y affûter leurs crampons. Trop peut-être, car à force d'utilisation, il était devenu vétuste et obsolète. De quoi contraindre le FC Échirolles à délocaliser ses entraînements sur les terrains synthétiques de Pont-de-Claix et Picasso, plus récents et fonctionnels.

La réflexion engagée a donc abouti à la décision de transformer le terrain en synthétique cet été. *“Ce sera un outil très important pour le club, assure Max Riondet, président du FCE. Nous étions limités en termes de créneaux d'entraînements, nous*

n'avions pas assez de terrains. Grâce à ce nouvel espace, nous allons pouvoir rapatrier nos équipes de jeunes sur Delaune et faire revivre le siège. Ce sera un super outil pour nos éducateurs”.

Les travaux ont démarré fin juin. Le stabilisé a été entièrement décapé. Une sous couche et un massif drainant ont été créés pour permettre l'infiltration des eaux de pluie. Une couche d'amortissement en broyat de caoutchouc, puis des plaques de gazon synthétique garnies de billes de liège ont été posées pour absorber les chocs et garantir un bon confort de jeu. Les cages, abris de touche, main courante et pare-balons ont été remplacés. Enfin, le passage à un éclairage à led, plus

économique et performant, est en cours.

De quoi permettre au club de bénéficier d'un terrain homologué pour le niveau Ligue Régionale 3, et *“de continuer à grandir, d'augmenter le nombre de licencié-es et de développer la pratique, féminine notamment”*, se réjouit Max Riondet. Ces travaux d'un montant de 595 000 euros financés par la Fédération française de football, l'État, la Région, le Département et la Ville devraient s'achever en octobre.

↳ LJS



EXPOSITIONS

CROISEMENT DE REGARDS

Le TRACé organise deux nouvelles expositions au musée Géo-Charles et au Centre du Graphisme. Celle du musée accueille le *Salon d'automne* des artistes amateurs de l'association Reg'Arts. Présentations.

En plus de l'exposition de travaux de ses membres, le Salon d'automne de Reg'Arts propose des ateliers et des temps de rencontre, des visites commentées et des conférences sur l'histoire de l'art.



© Studio Kaliko



Quand Virginie Vignon, directrice du TRACé (Territoire Ressources, Arts et Culture échirolles), leur a offert d'exposer leurs œuvres au musée Géo-Charles, les artistes de l'association Reg'Arts ne se sont pas fait prier. *“Ça a été une surprise, ce n'est pas tous les jours que l'on propose à des artistes amateurs d'exposer dans un musée, se souvient Christian Bouvier, son président. C'est quelque chose de rare et de valorisant, dont nous sommes très fiers”.*

Une proposition d'autant plus *“séduisante”* que les membres de l'association ont eu l'opportunité de travailler avec deux scénographes, Yann et Sandra Moreaux, du collectif Kaliko, également commissaires d'expositions. *“C'était une grande nouveauté que nous avons accueillie avec plaisir, poursuit Christian Bouvier. Ça nous a permis d'avoir un regard neuf sur*

ce que nous faisons et une exigence supplémentaire pour présenter des choses de qualité”.

Concrètement, chaque artiste, une vingtaine au total, a soumis quatre œuvres aux scénographes, qui en ont retenu une quarantaine. Charge à eux ensuite de les associer pour faire émerger des thèmes – l'image de la femme, la couleur, les gens, l'humain et son environnement, l'abstrait – et élaborer la scénographie des lieux. *“Des thèmes intéressants, qui devraient résonner avec le public”, espère Christian Bouvier qui retient de cette expérience “un véritable enrichissement”.* Une exposition à découvrir et partager jusqu'au 16 janvier 2022.

👉 LJSL

PLUS D'INFOS SUR ECHIROLLES.FR

Un œil sur le Centre

Le Centre du Graphisme accueille jusqu'au 29 janvier 2022 l'exposition *Mon Œil. Regards sur le point de vue* conçue par le Centre Pompidou. Une exposition-atelier pour les 5-12 ans mêlant installations et films d'animation, inspirée du personnage de la web-série qui accompagne le visiteur dans sa découverte de l'art contemporain. Cinq graphistes et illustrateurs invitent le jeune visiteur à se familiariser avec la notion de point de vue : rapport d'échelle, haut, bas, superposition, surface, volume... Cette exposition inaugure le parcours jeunesse que le TRACé veut proposer une fois par an à ses jeunes visiteurs.

FOCUS



UNE VILLE EN VACANCES

Avec ou sans soleil, un air de vacances a soufflé sur Échirolles cet été, avec un programme d'activités riche, innovant et pour tous les publics. Retour sur l'édition 2021 de *Destination été*.



© BS

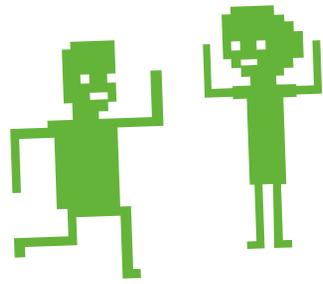
Si l'été a pris du retard en juillet, l'ambiance des vacances, elle, n'a pas attendu la hausse des températures pour s'installer sur Échirolles. Les premières réjouissances ont démarré dès la fin de l'école avec les Apér'au jardin. Autour d'une infusion à la verveine fraîchement cueillie, ces pique-niques sur le perron des Maisons des habitant-es rassemblaient voisin-es et ami-es pour "un temps d'échange et de rencontre". Des liens sociaux que les services de la Ville ont cultivé tout au long de l'été en organisant des sorties ou des activités de proximité.

Également dans les starting-block,

les accueils de loisirs d'Evade et les animations du service jeunesse ont permis aux jeunes Échirollois-es de prendre le large dès leurs premiers jours de vacances. Au bord de la mer, dans le centre de vacances de la Grande Motte, ou au cœur des montagnes, au centre l'Escandille d'Autrans, des centaines d'enfants sont partis découvrir de nouveaux paysages à travers des activités

"qu'ils n'ont pas l'habitude de pratiquer": cirque, spéléo, VTT ou les indétronables jeux d'eau...

Cependant, nul besoin de partir loin pour s'évader. Les activités proposées sur la commune ont amené les jeunes à découvrir Échirolles sous un autre regard. Grâce aux équipements de la Ville, les enfants ont pu s'initier à de nouveaux sports, laisser parler leur imagina-



370 enfants reçus chaque jour par *Evade* en accueil de loisirs sans hébergement



© Evade

tivités fétiches de l'été, jeux d'eau, sports en extérieur et ciné plein air notamment, ils ont pu s'étonner devant des animations surprenantes. La ferme pédagogique La Bicoque permettait aux petits comme aux grands enfants de se familiariser avec les animaux de la ferme. Le Kamishibai, théâtre japonais ambulante proposé par le réseau des bibliothèques, a dévoilé ces histoires, tandis que les ateliers scientifiques permettaient aux visiteur-ses d'éprouver les lois de la physique. *"C'est super de pouvoir se divertir tout en apprenant de nouvelles choses"*, résume une grand-mère accompagnant ses petits enfants. Le soir, concerts et spectacles ont achevé la transformation des parcs en lieux de fêtes.

↳ BS

*"C'est super
de pouvoir
se divertir
tout en
apprenant
de nouvelles
choses"*

tion lors d'ateliers artistiques ou se questionner au cours de jeux de réflexion.

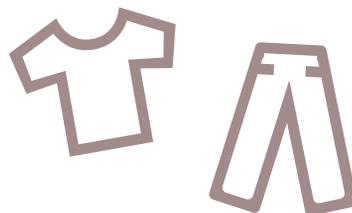
Les vacances, c'est aussi fait pour grandir. Ainsi, au camping de Mens, dans le Trièves, les enfants d'Evade ont organisé leur séjour *"comme des grands"*. Lors des colonies et *Vacances apprenantes*, ils ont suivi des apprentissages de langues vivantes ou de musique. Pendant ce temps,

"on a pu prendre soin de nous", témoignent les parents.

Enfin, l'été échirollois a été marqué par *Cap sur les parcs*. Malgré deux rendez-vous manqués pour raisons météorologiques, ces événements majeurs, qui se tenaient en simultané dans les trois parcs de la ville, ont apporté la pointe de magie pour un été réussi. Si les Échirollois-es ont retrouvé leurs ac-



9 455



le poids en kg de textiles collectés
à Échirolles du 26 avril au 6 juin
*dans le cadre de la campagne
organisée par la Métropole*

FLASH



ESSARTS-SURIEUX

Tous les premiers mardis du mois, venez échanger à l'Agence du quotidien (12, av. des États-Généraux) autour du renouvellement urbain et des enjeux liés au cadre de vie. **Prochains rendez-vous mardis 2 novembre et 7 décembre, de 17h à 18h30.**



SERVICES TECHNIQUES

Depuis le 13 septembre, vous pouvez joindre les **services techniques** au **04 76 20 64 01, de 8h30 à 12h**, pour tout signalement sur l'espace public, la voirie et les équipements communaux. En dehors de ces horaires et en cas d'urgence, contactez la police municipale au 04 76 40 16 40.

[1] ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES

RÉSULTATS

Amandine Demore et Daniel Besson (Pour une Isère solidaire et écologique ensemble à gauche !) ont été élu-e au second tour des élections sur le canton d'Échirolles avec 50,40 % des voix, contre 49,60 % à Suzy Mavellia et Philippe Maldonado (Unis pour l'Isère). Le taux d'abstention s'élevait à 72,65 %.

[2] VACANCES APPRENANTES

EN FAMILLE À LA MOTTE- D'AVEILLANS

54 familles sont parties en *Vacances apprenantes* au centre des Aveilles, au pied des montagnes de la Motte-d'Aveillans. Ces séjours, organisés par la Ville pour le deuxième été consécutif, panachent activités éducatives et loisirs pour toute la famille. Le matin, les enfants se sont initiés à la radio, à la musique ou au théâtre ; l'après-midi faisait la part belle aux activités de pleine nature. Pendant ce temps, les parents pouvaient suivre des cours de yoga, de relaxation ou simplement se détendre au bord de la piscine.

[3] ÉCOLE JEAN-MOULIN

CHANGEMENT DE FENÊTRES

Toutes les menuiseries du groupe scolaire Jean-Moulin, des salles de classe à l'espace de restauration, vont être progressivement remplacées par des ouvertures PVC en double vitrage. La première tranche de ces travaux, qui vont s'étaler sur quatre ans, est terminée : 19 fenêtres ont été changées au rez-de-chaussée et l'armoire électrique a été renouvelée. Le coût total de l'installation s'élève à environ 600 000 euros.

[4] JEUX OLYMPIQUES

DORIAN CONINX MÉDAILLÉ

Cocorico ! Dorian Coninx a fait vibrer Échirolles lors des Jeux olympiques de Tokyo. Avec ses trois coéquipier-ères – Léonie Periault, Cassandre Beaugrand et Vincent Luis –, l’athlète échirollois a décroché le bronze de l’épreuve de triathlon en relais mixte. Cette médaille, qui est la première pour l’équipe de France dans cette discipline, fait la fierté d’Échirolles. Les regards se tournent désormais vers les JO de Paris pour lesquels la Ville, labellisée *Terre de jeu 2024*, pourra accueillir les entraînements de délégations étrangères.

[5] VILLE NEUVE

VISITES DU PRÉFET

Cet été, les élu-es ont reçu le préfet de l’Isère, Laurent Prévost, à deux reprises pour lui présenter les actions sur la Ville Neuve. Le 21 juillet, Amandine Demore, la première adjointe, lui a fait visiter ce secteur qui bénéficie depuis trois ans du dispositif de Quartier de reconquête républicaine, et qui est au cœur d’un ambitieux projet de renouvellement urbain. La Ville Neuve va en effet devenir le premier éco-quartier populaire de France. Le 5 août, le préfet et les élu-es ont rencontré les travailleurs sociaux recrutés par l’Apase dans le cadre de la mesure gouvernementale visant à intensifier la prévention auprès des jeunes dans 45 quartiers “prioritaires” en France. Ils vont axer leurs actions sur la santé et les conduites à risque, la lutte contre le décrochage scolaire et le soutien à la fonction parentale.



© Salima Nekiteche



© BS



© BS



© LU



FLASH



© DK



Lors de la présentation de saison, Rafael Smadja a sauté sur l'occasion pour présenter son spectacle *eIGed(j) i & Molo(kheya)*, programmé en mars à La Rampe.

LA RAMPE-LA PONATIÈRE

UN AIR DE LIBERTÉ

Lors d'une présentation de saison rafraichissante, La Rampe-La Ponatière a dévoilé un programme cosmopolite et engagé qui amène les spectateur-trices loin des sentiers battus.

Le soulagement de retrouver le public après de longs mois de fermeture semble se refléter dans cette programmation qui souffle un parfum de liberté. Danse, musique, cirque ou croisant les disciplines, ces spectacles parfois impertinents, mais toujours singuliers, vont probablement étonner et détonner.

La Rampe accueillera ainsi la première représentation de *Baobab* : un spectacle "coup de poing", qui met en scène les inquiétudes climatiques de la nouvelle génération avec les jeunes danseurs de la troupe Grenade. Le voyage au cœur des musiques de la péninsule ibérique de *Romances Inciertos* est aussi à cocher : "C'est un spectacle où, quand le rideau tombe, il y a un instant

suspendu avant les applaudissements, le temps que le public réalise qu'il vient d'assister à quelque chose de grandiose", décrit la directrice de la salle de spectacle, Joséfa Gallardo. Avec l'incontournable *Roméo et Juliette*, interprété par le Ballet du Grand Théâtre de Genève, et *La Pastorale* du Malandain Ballet Biarritz, bien d'autres émotions vont naître sur la scène de La Rampe. Cette programmation jongle aussi avec l'humour à travers le cluedo artistique de Denis Plassard, Dans le Détail, ou le Cabaret extraordinaire : "Un show déjanté mené par une diva excentrique toute droit sortie d'un film d'Almodovar !"

Cependant, la saison sera aussi "très musicale". L'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre de Chambre de

Toulouse ou l'Insula Orchestra vont ainsi faire vibrer La Rampe cet automne. Autre pointure de la musique, la flûtiste Naïssam Jalal et l'orchestre symphonique Divertimento figurent parmi les temps forts de la saison. "Elle arrive à faire passer mille émotions. Dans son morceau en hommage aux réfugiés syriens, on dirait qu'elle fait pleurer sa flûte", témoigne Joséfa Gallardo. La salle de spectacle rassemblera aussi les plus jeunes. *Sous la neige*, une représentation féérique et poétique, émerveillera les enfants à partir de 18 mois, tandis que *Lux* questionnera ceux de 5 ans et plus avec l'histoire d'une petite fille qui a peur du blanc.

↳ BS

Des spectacles pour tous les publics !



2
salles de spectacles,
La Rampe et
La Ponatière



42
dates entre
septembre
et juin



8
spectacles à voir avec les
enfants, à prix mini avec
le Pass Tribu

36
spectacles
programmés
cette saison



Joséfa Gallardo

DIRECTRICE DE
LA RAMPE-LA PONATIÈRE



Quel sentiment éprouvez-vous alors que s'ouvre cette nouvelle saison ?

"Nous sommes soulagés et surtout ravis d'avoir pu rouvrir la salle de spectacle. Pour cette nouvelle saison, on a voulu une programmation pétillante et pleine d'émotions. Il y aura de la joie, des larmes, de l'amour, de l'humour pour tous les publics et pour tous les goûts."

Comment avez-vous composé cette programmation ?

"Cette sélection de spectacle est faite de nouveautés mais aussi de reports. Avec la fermeture des salles due à la crise sanitaire, des créations n'ont pas pu être jouées. Cette situation a mis des troupes en difficulté. Or un spectacle vivant, c'est fait pour être montré à un public et certaines œuvres méritaient vraiment de trouver leur public. Garder certains spectacles de l'année dernière a été un parti pris pour soutenir la création."



Une présentation estivale

Des chaises longues en guise de strapontins et des lampions à la place des projecteurs, la présentation de saison de la Rampe-La Ponatière, qui s'est déroulée sur le parking de la salle de spectacle mercredi 16 juin, avait des airs de soirée d'été. "Cette soirée est particulière, on l'a voulu pétillante et festive à l'image de notre programmation", éclaire Joséfa Gallardo, la directrice.

Dans cette ambiance inattendue de cabaret, les spectateur-trices ont pu reconnaître la signature musicale de La Rampe avec le groupe Spirito. Le chœur de chambre dirigé par Nicole Corti a superbement interprété quatre valses. Entre deux petits fours et un cocktail, les spectateur-trices ont dégusté des extraits de spectacles et découvert des artistes sur scène. Le danseur Rafael Smadja a donné un avant-goût de sa performance. Marien Thiriez, conteur et musicien passé maître dans l'art de faire peur, et le danseur et chorégraphe Denis Plassard ont distillé avec drôlerie des éléments de leurs spectacles.





Paroles de Loube

EN ACCORD AVEC ELLE-MÊME

Guitare vissée sur l'épaule et bonne humeur en bandoulière, la sémillante Loube trace son chemin, des salles de classes à celles de concerts. Une rencontre pleine de peps!



On l'a vu sur *Cap sur les parcs*, mais certains l'ont peut-être déjà écoutée sur la scène d'un bar de Grenoble ou une plateforme de musique en ligne, à moins que ce n'était dans une salle de classe... Car la musicienne, chanteuse, compositrice échirolloise, Loube, est aussi professeure des écoles. Point commun à toutes ses casquettes : sa guitare qui la suit partout. *"Elle me sert de support pour certains apprentissages, comme la lecture avec des chansons, mais elle me permet aussi d'éveiller les élèves à la culture artistique à travers la musique."*

Cependant, la jeune fille née à Échirolles il y a 27 ans n'a pas pris un seul cours de solfège. *"Mon oncle est musicien de métier, et à chaque repas de famille il adorait nous faire chanter. Un jour, ma sœur et moi lui avons demandé de nous apprendre la musique. Trop heureux de partager cela avec nous, il est immédiatement parti chercher une guitare et nous a montré quelques accords. Imprimer une rythmique en plaçant des accords m'est venu instinctivement. Ma sœur, désabusée, m'a donc laissé la guitare !"*

Mordue, l'adolescente passe alors des heures toute seule dans sa chambre à gratter les cordes. Elle s'aide d'Internet et retrouve les accords des chansons "à l'oreille". *Knockin'on heaven's door* de Guns n' Roses et *Halo* de Beyoncé sont les premiers titres qu'elle apprend. Puis elle découvre l'artiste Rose : *"C'est devenu mon idole, je voulais être comme elle."* Pourtant, sa passion ne sortira pas de son cercle de proches.

Le déclic se produit au lycée, quand, pour la fête du carnaval, une scène ouverte est à disposition des élèves. *"À l'époque, j'avais du mal à m'accepter. Le regard des autres me pesait. Quand je suis montée sur scène, il y a d'abord eu des rires, puis j'ai joué... et après le concert, les regards sur moi avaient complètement changé. La musique m'a permis de me révéler."*

Lætitia a alors 17 ans et sait ce qu'elle veut faire dans la vie : de la musique. *"Les études d'abord!"*, rétorquent ses parents. Elle passe une licence et se dirige vers l'enseignement, mais ne perd pas la scène de vue. Durant ses étés au Grau d'Agde, elle joue sur les terrasses des restaurants. À Grenoble, au micro d'une scène ouverte, elle se fait repérer et est invitée à se produire dans un bar, puis deux, puis trois... Et y prend goût : *"J'adore les interactions avec le public. J'ai une liste d'une centaine de chansons très variées, Lady gaga, Rita Mitsuko, Bruno Mars... afin de toucher tout le monde. Pour moi, la musique, c'est*

un truc qui rassemble." Une liste qui s'est rallongée de ses propres chansons d'amour. *"C'est un thème que je trouve simple, universel, qui se décline à l'infini."*

Celle qui renverse son nom de famille, Boule, une fois sur scène, est désormais une vraie artiste. Loube vise maintenant les salles de spectacles, qu'elle démarche avec une sincérité désarmante : *"Je ne lâche rien, je sais que c'est difficile, mais j'y crois."* Elle n'est pas toute seule.

↳ BS

Dates Clefs

2006

Première rencontre : c'est avec une guitare et elle ne va plus s'en séparer

2011

Premier concert : c'est à son lycée et ça va être une révélation

2020

Première création : sortie de son album *Émile*,



© Pascal Sarrazin



RENCONTRE

“J'adore les interactions avec le public, pour moi, la musique ça rassemble”



NOUVELLE CULTURE CITADINE

DOSSIER



Pour lutter contre le réchauffement climatique et répondre aux attentes des habitant-es, Échirolles développe l'agriculture en ville. Un projet qui recouvre aussi d'autres enjeux.

Depuis plusieurs années déjà, Échirolles prend des mesures contre le réchauffement climatique. La dernière date du 26 mai 2020 : le conseil municipal a approuvé le Plan communal air énergie climat (PAEC) 2020-2026, qui décline une centaine d'actions pour accélérer la transition écologique et s'adapter aux effets du changement climatique. Parmi elles, plusieurs concernent le développement de l'agriculture urbaine : *“Le changement climatique est déjà là, il faut dès à présent revoir notre façon d'aménager la ville pour l'adapter à ses conséquences. L'agriculture urbaine, qui va notamment permettre de renforcer la place du végétal et désimperméabiliser les sols, s'inscrit dans ce processus”*, justifie Émilie Rousset, cheffe de projets développement durable à la Ville. Cette orientation répond aussi à une

attente de la population : *“Les projets fourmillent sur le territoire à l'initiative d'habitant-es, d'associations, de bailleurs sociaux ou de services de la Ville. On sent la volonté d'une partie de la population de se reconnecter à la nature”*, observe Christophe Romero, directeur adjoint de la Ville durable.

MULTIFORME ET MULTIFONCTIONNEL

Jardin pédagogique dans une cour d'école ou thérapeutique près des établissements de santé, vergers ou vignes dans les espaces publics végétalisés, éco-pâturage dans les parcs, cultures aux pieds des immeubles, sur des parkings...

“L'agriculture urbaine regroupe toutes les activités agricoles en ville et peut prendre la forme de projets très différents”, explique Christophe Romero. Ces projets “multiformes” d'agriculture répondent à des fon-

ctionnalités différentes : *“Les jardins partagés par exemple vont favoriser les liens sociaux et une alimentation locale de qualité. Dans une cour d'école, le même dispositif répond à un besoin pédagogique, une ferme urbaine pourra créer de l'emploi, en bas d'un immeuble, l'agriculture contribue à occuper des espaces délaissés et à créer des liens”*, distingue Émilie Rousset.

Afin de cibler les enjeux que l'agriculture urbaine couvrira, la Ville a fait appel au bureau d'étude Terreauciel. Après, une première phase de diagnostic actuellement en cours qui recense les projets existants, cette agence proposera des orientations en vue du plan d'action établi à la fin de l'année. Sa mise en œuvre démarrera en 2022.

↳ BS

2

hectares de terre
aux *jardins familiaux*
de la Viscose découpés
en 115 parcelles



© LISL

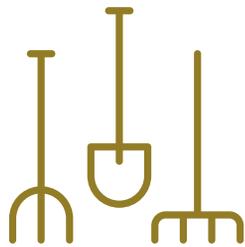


Plusieurs initiatives
d'agriculture urbaine ont déjà
fleuri sur la commune, dont
plusieurs jardins.



24

parcelles sur les
toits de Golden Parc
réparties sur 250m²
en pleine terre



© LISL

DOSSIER

2016

année de lancement des
jardins partagés au Village Sud



GOLDEN PARC

CULTIVER LE LIEN SOCIAL

Thibaut Chapus

PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION CULTIVONS NOS TOITS



© LJS

Située le long de l'avenue des FTPF, la résidence abrite un jardin partagé dont l'un des objectifs est de créer du lien social entre les habitant-es.

"Nous sommes aujourd'hui de plus en plus conscients de l'importance de végétaliser la ville et de créer des espaces d'expérimentation et d'échange autour de l'agriculture urbaine et de l'alimentation. Que ce soit pour des questions environnementales, d'auto-production pour permettre la résilience des territoires, mais aussi de santé physique et mentale, ou de lien social entre les cultures et les générations. L'expérience de Golden Parc va dans ce sens. Elle permet à un groupe d'habitants d'avoir accès à une parcelle, de disposer d'un espace, d'échanger, d'apprendre et de transmettre. L'accompagnement que nous proposons consiste à encourager cette dynamique en facilitant la prise en main de ces outils collectifs, et en mettant en place une culture commune entre les habitants, autant en termes de jardinage et d'accompagnement au changement des comportements alimentaires, que de fonctionnement de groupe."

DOSSIER



Golden Parc cache un trésor... Pour le découvrir, il faut franchir une des entrées qui mène directement à l'intérieur de la résidence. Ce trésor, c'est un jardin partagé de 250 m² situé sur le toit du parking. Une serre permettant de stocker semis et outils, et un verger complètent le dispositif. Deux cuves de 30 m³ chacune servent aussi à récupérer les eaux de pluie pour arroser les plantations. Ce jardin se compose de 24 parcelles que se partagent les résident-es. 21 sont déjà attribuées et voient pousser tomates, courgettes, concombres et autres laitues. Un maraîcher de l'association Cultivons nos toits, mandatée par la Ville et la SDH pour accompagner la

démarche, anime des ateliers une à deux fois par mois. Des rendez-vous auxquels les apprenti-es jardinières sont déjà fidèles. Preuve que le jardin commence à prendre racine...

À l'image de Fatih, 83 ans, locataire au sein de la résidence, qui ne dissimule par son plaisir "de jardiner pour la première fois !" Et de poursuivre : "Mon fils vient m'aider pour arroser, arracher les mauvaises herbes, et un voisin me donne des conseils." De quoi, en plus de développer l'agriculture urbaine et la fierté de cultiver ses propres produits, faire germer le lien social !

[LJS](#)



© LJS

Situé sur le toit du parking de la résidence, le jardin partagé offre un cadre privilégié aux habitant-es, avec vue sur le Vercors, pour s'initier au jardinage.

LES JARDINS PARTAGÉS

VILLAGE SUD EN CHIFFRES



3

bacs de compostage permettent de fabriquer du compost à partir des déchets organiques

46

parcelles sont attribuées à des habitant-es du quartier



1

pompe équipée de panneaux photovoltaïques alimente deux cuves en eau

53

adhérent-es composent l'association Jardins métissés, qui gère les parcelles



ENJEUX

POUVOIRS DE L'AGRICULTURE URBAINE

Sil'agriculture urbaine peut être une réponse à l'urgence environnementale, ses multiples déclinaisons lui permettent de croiser bien d'autres enjeux. Sous la forme de jardins familiaux ou collectifs, tels que ceux de la Vis-à-vis ou du Village Sud, elle permet à la population de compléter son alimentation et contribue à lutter contre la précarité alimentaire. Sur le plan sanitaire, elle favorise l'accès à une alimentation saine et de qualité, et permet aux intéressé-es de pratiquer une activité physique. Sous sa forme partagée, tels que les jardins des Maisons des habitant-es, elle est vecteur de liens sociaux et de solidarités au sein d'un quartier.

L'agriculture urbaine peut également permettre aux habitant-es et à la Ville de réinvestir des lieux délaissés ou mal-utilisés, comme des friches ou des bas d'immeubles. En végétalisant la ville, elle contribue aussi à la création d'îlots de fraîcheur, salvateurs lors des étés caniculaires. Dans des espaces verts publics ou privés, ces "paysages comestibles" sont prétexte à produire une récolte et la mettre en partage. Enfin, incarnée par une ferme urbaine telle que celle en projet sur le secteur d'Alpexpo, l'agriculture urbaine peut générer une activité économique et des emplois sur le territoire.

↳ BS

Sandrine Yahiel

CONSEILLÈRE MUNICIPALE DÉLÉGUÉE AUX JARDINS CITOYENS



© Valérie Gallard

Pourquoi la Ville accompagne-t-elle le développement de l'agriculture urbaine ?

"La Ville agit sur l'agriculture urbaine depuis plusieurs années. C'est l'une de ses orientations fortes. Son développement fait partie de nos engagements dans le cadre du volet d'adaptation au changement climatique du Plan air énergie climat (PAEC) communal.

Aujourd'hui, l'agriculture urbaine a des impacts sur différents aspects de notre vie : l'alimentation, la santé, l'économie... Elle constitue aussi une formidable porte d'entrée pour nous permettre d'échanger sur différents sujets en créant du lien social, intergénérationnel, culturel... Elle permet de nourrir les échanges en lien avec l'alimentation, et d'aller plus loin.

Il est aussi important de soutenir son développement pour nous adapter à la ville de demain en créant des îlots de fraîcheur. A terme, l'objectif est d'imaginer avec les habitants et les acteurs locaux une forme d'agriculture propre à chaque quartier afin qu'ils se l'approprient.



DOSSIER

450



jeunes âgés de 10 à 15 ans ont
participé aux activités proposées
*cet été au Stade nautique dans
le cadre d'Aqua plus*

FLASH



LE BOUQUINBUS EST DE RETOUR

Bonne nouvelle, le Bouquinbus a repris ses tournées depuis le mercredi 8 septembre ! Retrouvez-le à ses arrêts habituels pour échanger et emprunter des livres, revues, DVD... **Plus d'infos : echirolles.fr**



PERMANENCES AVOCAT

Prochaines permanences gratuites samedis 16 octobre, 6 novembre et 4 décembre, de 9h à 12h, à l'hôtel de ville. **Prendre rendez-vous auprès du standard de la mairie au 04 76 20 63 00 le lundi suivant la permanence précédente, à partir de 8h30.**

[1] BIBLIOTHÈQUE NERUDA

ATELIERS

La bibliothèque Neruda organise des ateliers d'initiation informatique vendredi 22 octobre, de 10h à 12h, de retouche photos, samedi 16 octobre, de 9h30 à 11h30 (à partir de 14 ans, sur inscription), et de découverte d'applications, mercredi 27 octobre, de 15h30 à 16h30 (entrée libre à partir de 4 ans).

[2] A480/RONDEAU

CALENDRIER DES TRAVAUX

De fin septembre à mi-octobre, les bretelles d'entrée sud-est et ouest de l'échangeur du Rondeau seront fermées. La bretelle de sortie nord-est sera ouverte sur une voie uniquement. Le pont Léon-Fournier sera fermé, et la circulation se fera sur deux fois deux voies (une pour les véhicules légers et une pour les transports en commun, dans chaque sens), côté est du pont du cours de la Libération. **Retrouvez toutes ces informations ainsi que des itinéraires de déviation sur le site a480rondeau.fr**

[3] LE BREAK SPORTIF

LA SALLE DE SPORT FÊTE SES 10 ANS

Le Break sportif, la salle de sport ouverte en janvier 2011 par deux anciens salariés de Caterpillar en reconversion, Ruben Moreno et Jean-Louis Lefevre-Pra – qui a depuis arrêté –, a fêté ses 10 ans en juillet. Un anniversaire entre "satisfaction et renaissance" pour Ruben Moreno : "C'était un gros projet, une aventure bien préparée, se souvient-il. Aujourd'hui, c'est une renaissance après huit mois de fermeture due au Covid", se satisfait celui qui associe sa femme Patricia et ses clients à cette réussite. De quoi envisager l'avenir avec optimisme !

[4]

[4] PRÉCARITÉ MENSTRUELLE

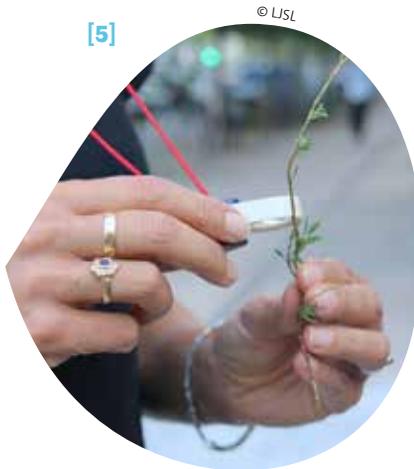
LA VILLE MOBILISÉE

Deux bornes de collecte de protections périodiques ont été installées par la Ville, en lien avec le Planning familial, début juillet, dans le hall de l'hôtel de ville. L'objectif est de collecter des protections périodiques afin de les redistribuer aux femmes qui en ont besoin lors des distributions alimentaires du Collectif échirollois pour le droit à l'alimentation, dans les établissements scolaires et par le Planning familial. Pour rappel, la précarité menstruelle concerne entre 1,5 et 2 millions de femmes en France. Cinq autres bornes seront installées en octobre dans les Maisons des habitant-es afin de lutter plus efficacement contre ce phénomène. Une grande collecte sera organisée à l'automne par le Planning familial et la Ville dans le cadre d'un appel à projet métropolitain.



© LUST

[5]



© LUST

[1]



© LUST



[5] BIODIVERSITÉ

LA VILLE LANCE SON ATLAS

La Ville, en lien avec la Ligue de protection des oiseaux (LPO) et l'association Gentiana, a débuté l'élaboration d'un Atlas de la biodiversité communale (ABC). Le but est de recenser les connaissances en termes de biodiversité sur la commune – faune, flore, milieux naturels – pour réaliser un diagnostic des enjeux et mieux les intégrer dans les politiques d'aménagement. Pour ce faire, la LPO effectue un recensement des populations de papillons et de chauves-souris, auquel **vous pouvez participer en adressant vos observations à faune-isere.org**. Des sorties sont également organisées. L'association Gentiana vous invite à participer à deux programmes de recensement de la flore, *Missions flore* et *Sauvages de ma rue*. Restitution du diagnostic et du plan d'actions prévue en juillet 2022.

[2]



© LUST

FLASH

[3]



© LUST



Mohamed Guerrirem

LE JUDO, DE FRÈRE EN SCEUR...

À 17 ans, malgré le Covid, Mohamed, licencié au Judo club d'Échirolles, a connu une année 2021 faste : il a été sacré vice-champion de France cadets en moins de 55 kg en mai et a passé sa ceinture noire en juin. De quoi marcher dans les traces de son frère Abdehakim, 23 ans, son entraîneur avec Sarah Nichilo, et de sa sœur Fatine, 21 ans, championne de France cadettes en 2017.

"Petit, je venais les voir à l'entraînement. Je voulais faire comme eux", se souvient Moha-

med, qui demande alors à son père Salih, ceinture noire de karaté, de l'inscrire. Il monte sur les tatamis dès l'âge de cinq ans. "J'aimais être entraîné par mon frère, faire des mouvements, des combats", poursuit-il. Il aimait surtout "gagner". Une "soif de victoire" qu'il assouvit lors de ses premières compétitions, à 10 ans : champion départemental et régional benjamins, il participe à ses premiers championnats de France à 13 ans, en 2017, année du sacre de sa sœur, et devient

vice-champion de France minimes en moins de 38 kg l'année suivante. "Entre frère et sœur, on s'encourage, on se motive quand l'un de nous gagne. Mais ça ne nous empêche pas de vouloir faire mieux." Une émulation qui l'amène aujourd'hui à ambitionner de participer à des Coupes d'Europe et des grands tournois. Un objectif qui passe encore par "beaucoup de travail et d'entraînements". Et il a intérêt à se dépêcher : Rafik, 10 ans, le petit dernier de la fratrie, pousse déjà derrière...

↳ BS



© LJSI



Didier Aubert

LA TRANSMISSION EN RETOUR

À 65 ans, Didier Aubert a de la mémoire et le sens de la reconnaissance. "Il y a quinze ans, j'ai connu une période de chômage, se souvient cet habitant du secteur Ouest. J'ai alors eu affaire à la Maison des habitants de La Ponatière. Je me suis intéressé aux activités proposées et j'ai décidé de faire du bénévolat. C'était un juste retour des choses". Durant quatre mois, il s'investit dans l'apprentissage du Français pour adulte dans le cadre des Ateliers socio-linguistiques (ASL). Le virus était pris...

Alors, douze ans plus tard, une fois à la retraite, il se lance. "J'ai réfléchi à la manière dont je pouvais occuper mon temps, reprend Didier. L'ASL m'avait plu. C'était motivant, enrichissant. J'aime transmettre, aider les autres à acquérir des connaissances, du savoir, de l'autonomie". Et il ne le regrette pas. "C'est très gratifiant, on se sent utile", assure-t-il. De quoi conseiller à d'autres personnes de s'engager ? "On est

"Il ne faut pas hésiter à pousser la porte d'une MDH pour venir discuter et essayer"

"Entre frère et sœur, on s'encourage, on se motive (...). Mais ça ne nous empêche pas de vouloir faire mieux"





Jean-François Monteilh

UN NOUVEL ÉLAN POUR LA GV

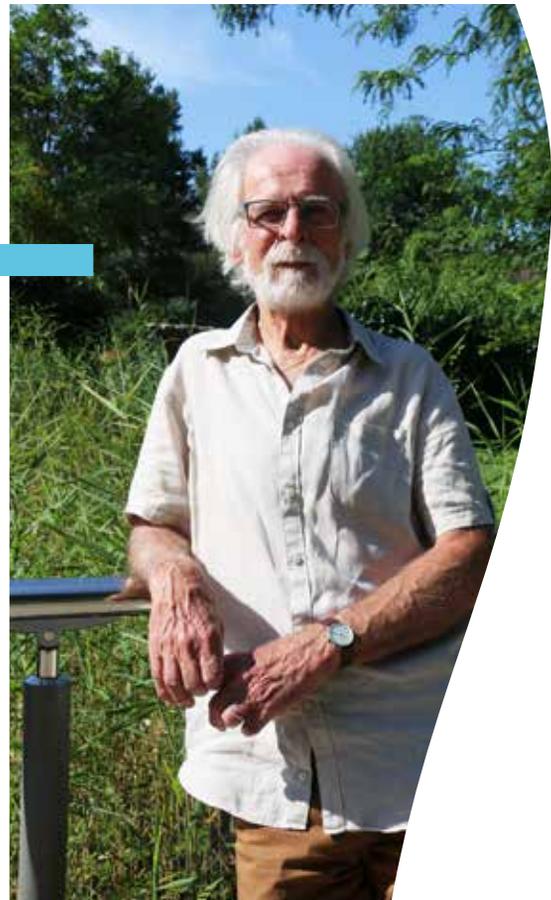
Adhérent de la Gymnastique volontaire Vercors Échirolles (GV) depuis sa retraite en 2008, Jean-François Monteilh, 75 ans, en est le président depuis mars 2021. *“Je suis venu à la GV par la montagne, explique ce passionné de rando et de ski de fond. À l’époque, nous organisons quatre sorties par semaine. La montagne était un pôle fort de GV, nous nous retrouvions régulièrement en dehors”,* se souvient-il avec un brin de nostalgie. Une activité à l’arrêt depuis 2019. La faute au Covid, mais pas que...

Malgré ses 350 000 adhérent-es au niveau national, La GV souffre en effet d’un manque de visibilité. *“Nous voulons mieux la faire connaître”,* confirme le président. Pour y parvenir, il souhaite l’ouvrir aux enfants et aux jeunes adultes en proposant d’autres activités. Deux nouvelles — du cross-training et du cardio-pilates —, seront ainsi programmées à la rentrée en plus de la gym d’entretien, des cours de yoga, de Qi gong et de stretching, de la marche nordique et active, de la natation, de la gym dans l’eau et de l’aqua jogging. *“Le but est de fidéliser de nouveaux adhérents tout en gardant notre esprit de convivialité”,* conclut le président. Il n’y a plus qu’à!

↳ LJSJL

Gymnastique volontaire

04 76 40 37 96, gvechirolles@orange.fr
Permanences le lundi, 16h-18h,
Maison des sports (3, rue de la Liberté)



© LJSJL

“L’objectif est de fidéliser de nouveaux adhérents tout en gardant notre esprit de convivialité”



RENCONTRE[S]

toujours un peu timoré face à la nouveauté, dit Didier. Mais il ne faut pas hésiter à pousser la porte d’une MDH pour discuter avec les professionnels et les bénévoles et puis, pourquoi pas, essayer et se lancer. Il suffit d’avoir l’envie de transmettre, un peu de sens de la pédagogie et de l’empathie”. Et de conclure : “Vous ne le regretterez pas...” Parole de Didier!

↳ LJSJL



© LJSJL

Créé en 1971, l'AAVA permet à ses salarié-es de retrouver confiance en eux, et le chemin vers l'emploi et la réinsertion.



CHRS LE COTENTIN

INSERTION, MODE D'EMPLOI

Installé à Échirolles depuis 1970, le Centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) Le Cotentin dispose d'un outil de réinsertion précieux avec son Atelier d'adaptation à la vie active (AAVA).

Julien Guffond, directeur du Pôle hébergement et insertion de l'association AJHIRALP, qui gère le CHRS Le Cotentin, le reconnaît volontiers : *"L'AAVA est un formidable outil d'aide à la réinsertion des personnes que nous accueillons, souvent très éloignées du monde du travail pour des raisons diverses : dépendances, problèmes de santé, situations administratives complexes, manque ou absence de formations et d'expériences professionnelles... C'est un dispositif puissant. Quelqu'un qui passe par l'atelier a forcément plus de chances que son parcours se passe mieux."*

Créé en 1971, l'AAVA est un dispositif de mise en activité des personnes en grandes difficultés sociales. Il est accessible aux per-

sonnes hébergées dans un des CHRS de l'agglomération, non-éligibles aux autres dispositifs d'insertion par l'activité économique, n'ayant pas le niveau requis ou en situation administrative complexe. Les personnes se voient proposer un contrat de travail de 80 heures mensuelles de six mois, renouvelable une fois, avec une rémunération au pécule. ["Ça leur permet de se remettre en activité, de retrouver de la confiance, l'estime de soi,"](#) reprend Julien Guffond. *Ça leur permet aussi de se familiariser et d'acquérir les codes du travail occidental, une trentaine de nationalités différentes se côtoyant au sein de l'atelier. Les personnes sont responsabilisées, c'est un autre cadre".*

Et ce d'autant que l'atelier de cette

structure est l'un des rares en France à œuvrer dans un secteur concurrentiel, celui de la sous-traitance industrielle. Il propose dans ses deux espaces de travail de 700 m² des prestations variées, adaptables aux besoins des clients : assemblage, conditionnement, câblage, couture, activités diverses... L'atelier est également certifié ISO 9001. De quoi garantir à ses clients un travail de qualité.

Les personnes évoluant au sein de l'atelier se voient ainsi offrir un cadre de travail à la fois bienveillant et responsabilisant leur permettant d'envisager de retrouver plus sereinement le chemin vers l'emploi et la réinsertion.



L'atelier en chiffres

4

encadrant-es (3 moniteurs d'atelier et 1 travailleuse sociale)



7

entreprises font régulièrement appel aux services de l'atelier

45

places d'opérateurs-trices en contrat d'insertion



3 000 000

de pièces garanties sans défaut sont assemblées chaque année

Jean-Donat Vachier

MONITEUR D'ATELIER ET RÉFÉRENT CLIENT



Pourquoi les entreprises font elles appel à l'AAVA ?

“L'un de nos points forts réside dans notre réactivité et notre flexibilité. Nous nous obligeons à l'être, du devis à la livraison du produit. En faisant appel à nous, les entreprises économisent aussi sur le coût du transport et ont recours à une main d'œuvre locale, tout en agissant socialement dans le cadre de la Responsabilité sociale de l'entreprise. A travers notre certification ISO 9001, nous leur garantissons un travail de qualité, à un tarif très concurrentiel.”

En quoi la recherche de nouveaux clients est-elle importante ?

“Nous avons actuellement une quarantaine de personnes au sein de l'atelier. Aujourd'hui, l'un des enjeux est de pérenniser l'activité pour être en mesure de leur garantir de travailler tous les jours. L'objectif est même de la développer pour pouvoir accueillir la cinquantaine de personnes inscrites en liste d'attente. Le fait d'attirer de nouveaux clients nous permet également de développer d'autres compétences au sein de l'atelier, et chez les personnes qui y travaillent.”



© LSI

Une réinsertion accompagnée

Le CHRS Le Cotentin accueille des hommes isolés de plus de 18 ans en situation de fragilité, sans solution d'hébergement. Il dispose de 75 chambres individuelles. Cinq chambres situées dans une maison séparée sont aussi réservées à des jeunes de 18 à 25 ans dans le cadre d'un accueil d'urgence. Des espaces collectifs sont à disposition : une salle de loisirs, un terrain de sport, une terrasse, un réfectoire... Cinq éducateurs spécialisés et un aide médico-psychologique notamment, les suivent.

“L'idée est de ne pas faire à la place des personnes que l'on accompagne pour les aider à préparer au mieux leur sortie. Nous nous appuyons sur leur pouvoir d'agir, sur les compétences qu'ils ont acquis à travers leur parcours de vie, résume Julien Guffond. Nous les impliquons aussi dans des projets ou instances de codécision. Ça permet de s'enrichir les uns les autres, de créer une dynamique”.



FOCUS

DE NOUVELLES PISTES À EXPLORER

FOCUS



Comment faire évoluer les distributions alimentaires ? C'est la question à laquelle le Collectif pour le droit à l'alimentation a tenté de répondre lors de sa dernière rencontre, mi-juin.

Les membres du Collectif pour le droit à l'alimentation se sont prêtés au jeu de l'atelier d'intelligence collective pour faire émerger de nouvelles idées.



Pour Yacine Hamidi, adjoint à l'innovation sociale, également président de l'Association Solidaire du Village Sud, l'enjeu de cette dernière réunion avant l'été était clair : *"Passer à une autre étape, s'inscrire dans une autre dynamique, lancer d'autres projets comme la distribution de protections périodiques pour les femmes afin de rendre nos actions plus visibles."*

Et pour y parvenir, les bénévoles d'associations se sont vu proposer de participer à un atelier d'intelligence collective. Animé par trois travailleurs sociaux des Maisons des Habitants – Fanny, Farah et Thibault –, l'objectif était selon eux *"de prendre*

du champ, de sortir la tête du guidon pour réfléchir à d'autres solutions, sans se limiter". Une consigne visiblement entendue. Un brainstorming de cinq minutes a ainsi permis de libérer les idées, avant des les rassembler et de les organiser à travers une carte mentale.

Il en ressort notamment l'idée de s'appuyer sur la participation habitante pour recueillir les besoins des bénéficiaires, de les inciter à s'impliquer dans les distributions, de travailler avec eux sur l'éducation alimentaire ou encore la lutte contre le gaspillage. Les notions d'auto-production avec les jardins partagés, de construction d'outils locaux comme une carte vi-

tales ou un chèque alimentaire, un café-restaurant, une épicerie sociale ou même une Banque alimentaire échirolloise (!), sont ressorties.

Le travail avec les partenaires locaux – mise en place de frigos solidaires ou de repas à moindre coût avec les restaurateurs, ouverture de la restauration scolaire le week-end... – apparaît aussi comme important. Enfin, la question de la négociation pour trouver des financements auprès des grands producteurs ou grandes enseignes est cruciale. Autant de pistes à explorer dès la rentrée...



Une illustration du projet de rénovation du quartier de Grand'place vu de l'avenue Marie-Reynoard.

AUTOPONT MARIE-REYNOARD

UN PREMIER PAS VERS LA VILLE-PARC

Emblème de Grand'place, l'autopont va être démoli cet automne. Ce chantier, qui signe le début du projet Grandalpe, s'inscrit dans le cadre des opérations de restauration des espaces publics du secteur.



Un changement majeur va intervenir dans le paysage échirollois cet automne : l'autopont Marie-Reynoard, qui enjambe le centre commercial de Grand'place, va être démoli. À son endroit sera créée une nouvelle rue qui reliera la Villeneuve de Grenoble aux Granges. *“Le pont date des années 1960-70, époque où l'espace public était créé pour des usages monofonctionnels, explique Philippe Vic, directeur de la Ville durable d'Échirolles. Aujourd'hui on cherche à créer des espaces plus partagés et à ramener de la nature en ville”.*

Ce chantier de six millions d'euros fait partie de Grandalpe, mais le projet d'ouvrir “la barre” que forme le centre commercial est antérieur. *“Dès 2014, Échirolles et Grenoble ont travaillé avec le promoteur de*

Grand'place pour retrouver le sol et de l'espace public”, rappelle Philippe Vic. À l'occasion du transfert des compétences voiries et espaces publics à la Métropole en 2018, le projet est inclus dans le plan de renouvellement urbain qu'est aujourd'hui Grandalpe.

La transformation consiste à reculer les façades du centre pour élargir la rue et ramener des activités commerciales à son niveau. De part et d'autre des voies automobiles, seront tracés des pistes cyclables et des espaces piétons dans un cadre arboré. “L'accès à Grand'place pourra se faire à pied, depuis l'arrêt de tram des Granges de façon plus agréable”, résume Philippe Vic. Le chantier de démolition s'étalera sur quatre mois.

↳ BS

Une démolition en trois étapes

1. Le 6 septembre

La circulation est coupée, l'autopont est “deshabillé” de sa signalétique et de ses équipements et la rampe sud démolie.

2. Début d'octobre

Le tablier est progressivement enlevé, puis les six piliers démolis. Pour cela, la circulation est fermée sur l'avenue de l'Europe la dernière semaine d'octobre. Un événement ludique sera organisé pendant cette interruption.

3. De novembre à décembre

La rampe nord est démolie. Le fonctionnement quasi définitif du carrefour est mis en place.



📍 ÉCHIROLLES, CITOYENNE, ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE

De la fraîcheur pour les Echirollois-ses

Pas à pas, nous transformons notre ville afin de l'adapter aux nouveaux enjeux que nous pose le changement climatique. Un des principaux défis est la lutte contre les îlots de chaleur, qui entravent notre bien-être et peuvent être dangereux pour la santé des plus fragiles d'entre-nous. Avec le réchauffement climatique, on constate en effet qu'il fait plus chaud en ville que dans les espaces naturels. A titre de comparaison, il existe une différence de 3,5° entre la Frange verte et le secteur de la Luire. Pour lutter contre la chaleur, nous avons par exemple installé une nouvelle fontaine au Village 2 en juin. Cette dernière rejoint ainsi les 13 autres équipements d'eau de la commune.

Nous avons également profité des vacances scolaires pour commencer la première phase d'aménagement de la cour et des abords de l'école Marcel-David. Développés dans le cadre du Plan air-énergie climat 2020-2026, les travaux ont désimperméabilisés afin de mieux gérer l'infiltration des eaux de pluie et favoriser le phénomène d'évapo-transpiration. L'espace sera fortement végétalisé pour apporter de l'ombre. 80 nouveaux arbres seront plantés en plus de la trentaine déjà présente. Ils permettront entre autres de créer une allée ombragée et une petite place afin que les habitant-es du quartier puissent également profiter de cet îlot de fraîcheur. Cette initiative a également permis de sensibiliser les enfants de l'école aux questions de la gestion de l'eau et à la préservation de la biodiversité en ville.

📍 **Daniel Bessiron et Sandrine Yahiel,**
adjoint au maire et conseillère déléguée

📍 LES INSOUMIS-ES HISTORIQUES

Vie associative et sportive : une richesse dans notre commune

On a souvent coutume de dire que les vraies richesses ne sont pas matérielles, et en cette rentrée 2021, Échirolles confirme une fois de plus cette idée. Le Forum des sports et de la vie associative de septembre, avec ses 60 associations et clubs sportifs présents, démontre bien à quel point la diversité des pratiques sportives, mais aussi des activités associatives, permet de faire vivre les solidarités et de donner une chance à chacun-e, particulièrement à notre jeunesse.

Alors que s'achèvent les jeux olympiques et paralympiques de Tokyo, la médaille remportée par Dorian Coninx, triathlète né à Échirolles, et les qualifications de Jordan Pothain et David Smetanine en natation, sont bien la preuve qu'à Échirolles on œuvre inlassablement pour l'émancipation de toutes et tous. Cela est rendu possible par une aide attentive et régulière de la Ville auprès de la vie associative, avec également la mise à disposition de nombreux équipements sportifs et salles de qualité. Mais Échirolles sait aussi pouvoir compter sur l'extraordinaire engagement de tous les cadres et bénévoles associatifs qui font vivre au quotidien, et dans un contexte parfois extrêmement difficile dicté par la crise sanitaire, leurs associations dans l'intérêt de toutes les Echirollois-es.

Le groupe des insoumis historiques les en remercie avec le plus grand respect.

📍 **Zaim Bouhafs, Nadja Chabane,**
Karim Marir, Saïd Qezbour

📍 SOCIALISTES, RADICAUX ET CITOYENS POUR LA SOCIALE-ÉCOLOGIE

Bonne rentrée 2021 à toutes et tous

C'est avec enthousiasme et optimisme que nous vous retrouvons pour cette rentrée 2021. En effet, de nombreux projets et transformations se concrétiseront prochainement, comme la destruction de l'autopont Marie-Reynoard, l'aménagement du marché de La Butte, ou encore la poursuite du projet d'aménagement Grandalpe et les différents projets urbains, comme celui du nouveau quartier de la gare... La vie commerciale de notre ville et les temps de loisirs partagés ont pu reprendre durant cet été et nous formons le vœu que la crise sanitaire s'estompe jusqu'à disparaître.

Tout au long de ces prochains mois, nous ferons part ici des actualités de notre ville et des politiques municipales pour une ville attractive, dynamique et solidaire ! Dans cette attente, nous vous souhaitons à tous et toutes, petits et grands une excellente rentrée !

📍 **Élise Amaïri, Laëtitia Rabih, Marie Rueda, Joseph Virone, Mohamed Makni**

Chacune des sensibilités présentes au sein du conseil municipal bénéficie d'un espace réservé à la libre expression.

🗣️ ÉCHIROLLES A'VENIR NOTRE VILLE RASSEMBLÉE

Une rentrée ambitieuse !

Le couperet de la droite dure n'est pas passé loin aux dernières élections départementales sur notre canton. Notre groupe "Échirolles A'venir : notre ville rassemblée", les citoyens et les forces politiques qui le composent ont permis à la gauche de se rassembler au 2nd tour et de gagner cette élection. Nous continuerons à être force de propositions. Servons-nous du dernier rapport du GIEC. Les scientifiques nous préconisent de réduire drastiquement nos émissions de gaz à effet de serre pour atténuer les catastrophes. Changeons notre mode de ville, pour un meilleur mode de vie. L'urbanisation à outrance occulte l'évolution des modes doux de transport, des espaces de respiration et simplement un sentiment de bien-être. Il nous faut réfléchir à une végétalisation nécessaire pour enrayer la dégringolade climatique. Travaillons avec les collectifs d'habitants à de meilleures solutions comme sur les projets Frange verte, Buclée et ancienne annexe mairie. Il nous faut une nouvelle proximité avec les habitants, en accompagnant les initiatives habitantes et en donnant une place dès l'élaboration des projets. Les générations présentes et futures ne peuvent attendre, des choix forts doivent être opérés avec plus de solidarité, accompagner notre jeunesse et s'adapter au défi climatique. C'est le sens de l'Histoire. Une pensée pour notre jeunesse, dans un contexte de pandémie, plus que jamais restons mobilisés pour qu'elle puisse avoir une année scolaire la plus normale possible.

🗣️ **Alban Rosa**

🗣️ RASSEMBLEMENT NATIONAL

L'enlèvement permanent d'Échirolles

L'agression ultraviolente d'un octogénaire dans un des derniers quartiers réputés calmes d'Échirolles nous rappelle que l'insécurité n'a pas disparue, à la faveur de la crise sanitaire.

Les faits divers se succèdent et se multiplient sous le regard passif des responsables en charge du maintien de la sécurité et de l'ordre public, que ce soit au niveau de la commune ou de l'État.

À cela, la majorité municipale répond par toujours plus de prévention inutile à coups d'associations acquises à leur cause, de bisounours et d'argent déversé à gogo dans les quartiers.

Les élus du Rassemblement national sont les seuls à prendre la mesure de ce fléau qui gangrène Échirolles depuis des décennies et qui s'accroît sans cesse à mesure que les années passent. Sous les cris d'orfraie de l'équipe de Renzo Sulli et de la pseudo-opposition gauchiste, nous ne cessons de proposer des solutions, sans cesse rejetées, par une majorité tolérante avec la délinquance, mais sectaire face à toute proposition pour y mettre un terme.

Nos propositions sont claires : augmentation des effectifs de police municipale, suppression des aides municipales facultatives pour les délinquants... en bref la Tolérance Zéro. A une époque où les libertés des Français s'amenuisent, il est plus que jamais inconcevable que les délinquants puissent continuer leurs méfaits en toute tranquillité!

🗣️ **Le groupe RN Échirolles**

🗣️ CHANGER ÉCHIROLLES, C'EST POSSIBLE !

Non à la fermeture de classe en maternelle à Joliot-Curie !

La rentrée s'accompagne comme souvent, d'une nouvelle menace sur un groupe scolaire de notre ville. Cette année, c'est une classe de la maternelle Joliot-Curie à la Commanderie qui est dans le viseur de l'Inspection académique. Encore une fois, alors que plusieurs opérations immobilières se terminent sur ce secteur et que les livraisons sont programmées pour l'automne, la perspective d'une fermeture de classe est un non-sens. De plus, au vu de la crise sanitaire actuelle qui implique de mettre en place des conditions plus favorables au respect des distanciations physiques, c'est tout le contraire qui est prévu. Nous nous associons à l'incompréhension des parents et à leur inquiétude, car cette fermeture de classe entraînerait de fait une augmentation des effectifs, ce qui porterait préjudice à l'apprentissage des enfants. Il faudrait une bonne fois pour toute que l'intérêt des élèves prime sur le "seuil de rentabilité".

🗣️ **Fabienne Serrat, Laurent Berthet,
Suzy Mavellia**



**POUR PRENDRE RDV AVEC VOS
ÉLU-ES, RETROUVEZ TOUTES LES
INFOS SUR :**

→ echirolles.fr

La ville > Mairie > Conseil municipal >
Groupes politiques



L'actu en vidéo



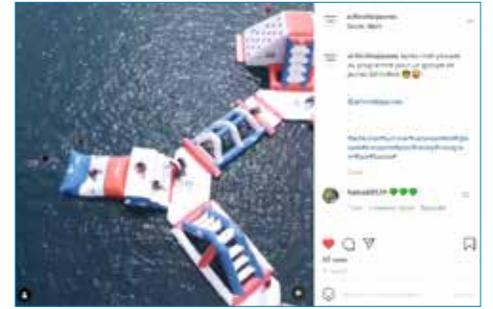
Cap sur les parcs à Géo-Charles et au Stade nautique, animations des services dans les quartiers, *Vacances apprenantes* à la Motte-d'Aveillans, activités sportives pour les 14-17 ans dans le cadre d'Atout sport... Retrouvez les images fortes de l'été 2021 en vidéo sur la chaîne YouTube de la Ville.

YouTube : Échirolles

On a liké

Le bel été passé par les jeunes échirollois-es grâce au service jeunesse de la Ville. Ils ont ainsi pu passer un magnifique après-midi de glissade dans un lac, en Savoie, sous un beau soleil. Un régal !

Instagram : echirollesjeunes



Vous avez aimé



La performance du triathlète échirollois Dorian Coninx, médaillé de bronze au JO de Tokyo avec ses coéquipier-es du relais mixte, Léonie Periault, Cassandre Beaugrand et Vincent Luis. Félicitations !

Facebook : Échirolles

CITÉ CONNECTÉ



C'est en ligne

Découvrez l'Agence du quotidien



Entretien des parties communes, rénovation des aires de jeux, intervention sur la voirie... L'Agence du quotidien est un dispositif expérimental mis en place par la Ville, la Métropole, l'État et les bailleurs – SDH et OPAC38 –, dans le cadre du renouvellement urbain des Villeneuve pour enregistrer, suivre et traiter les demandes.

Retrouvez toutes les infos sur la page dédiée sur le site Internet de la Ville.



L'agenda

1 127
abonné-es à la
page Instagram
de la Ville.
Découvrez-là !



Mardi 12 octobre,
de 18h à 20h

MARDI DE L'ÉCRITURE

Maison des Écrits : 20 ans

Sur inscription

📍 Maison des Écrits
6, allée du Rhin



Dimanche 17 octobre,
de 8h à 19h

VIDE-GRENIERS

Aïkikai Échirolles

📍 Parking du cinéma
Pathé



Dimanche 24 octobre,
de 8h à 19h

VIDE-GRENIERS

Espace Fleuri

📍 Placette J.-Paul-Héroult

À VOUS

Proposez un événement sur echirolles.fr

Vous êtes une association/
un club sportif et/ou
culturel ? Vous programmez
un événement sur
Échirolles ?

N'hésitez pas à proposer
votre agenda pour le site
de la Ville !



Samedi 30 octobre,
de 18h à 23h30

GALA DE BOXE

ALE Boxe

📍 Salle des fêtes



Jeudi 11 novembre,
à 11h

COMMÉMORATION

Armistice

📍 Place de la Libération



Mercredi 17 novembre,
8h30-12h et 16h-19h45

COLLECTE

Don du sang

📍 Salle des fêtes



Du lundi 29 novembre
au vendredi 3 décembre

FESTIVAL

Remues méninges

📍 Salle des fêtes



LA RAMPE
LA PONATIÈRE

Saison
21-22

SCÈNE CONVENTIONNÉE
D'INTÉRÊT NATIONAL
ART & CRÉATION
DANSE & MUSIQUES